

Musique en Pyjama

Mme Pascale de Laveleye,

Musicienne intervenante en milieu hospitalier,

Membre fondateur & présidente de l'asbl : « Une note pour chacun »

Chaque jour, au lieu de la rue, de la cours de récré, de jeux de plein air avec les copains, pour certains enfants, il y a les murs blancs, les infirmières, les assistants, les soins...

Pas facile. Pas drôle.

L'enjeu est donc de rendre à ces enfants malades, leur ordinaire un peu plus agréable, pour leur donner raison d'aimer la vie comme ils le font souvent, envers et contre tout.

A « **Une note pour chacun** », nous avons décidé d'agir avec la musique.

Parce qu'elle est belle, qu'elle apporte le calme et la sérénité, parce qu'elle introduit une dimension **créative** et **imaginaire** au cœur de l'hôpital... et des enfants et qu'elle donne quelques instants d'oubli dans une émotion constructive.

Le projet de l'association est parti de la constatation suivante : dans toutes les cultures, chant et musique font partie intégrante de la vie des enfants.

Pourquoi devraient-ils en être privés parce que leur état de santé physique ou mental ne leur permet pas ou plus d'aller à l'école, à l'académie, aux concerts, aux spectacles... ?

Depuis 1992, l'asbl « Une note pour chacun » oriente son action vers les hôpitaux et/ou les centres pour handicapés auxquels elle offre des animations musicales.

Conçues pour être « **actives** », elles s'orchestrent autour de chants accompagnés de petites percussions, d'exercices de reconnaissance auditive de bruits ou d'instruments, de séances d'initiation musicale et/ou d'apprentissage instrumental, d'improvisation, de concerts, d'ateliers de bricolage d'instruments...

Ces animations peuvent être collectives ou individuelles.

Il est à noter le caractère à la fois **ludique**, **culturel**, **éducatif** et, dans une certaine mesure, d'**aide thérapeutique** de notre association.

Depuis février 94, **José Van Dam** en a accepté la présidence d'honneur tandis que **Christian Merveille** en est le parrain.

Une note pour chacun travaille avec des musiciens spécialement formés pour intervenir en milieu hospitalier.

Ces musiciens doivent être à la fois instrumentiste polyvalent, pédagogue, animateur et faire preuve de beaucoup de psychologie auprès des enfants et de leurs parents.

Pour réussir au mieux leurs objectifs, ils doivent également s'intégrer dans l'équipe soignante. Pour cela, il est nécessaire d'établir un climat de **confiance** avec elle, confiance qui ne peut naître que d'un **professionnalisme à tous points de vue** de la part du musicien.

Si on attend bien entendu de lui qu'il maîtrise son art, il devra également maîtriser les aspects émotifs, relationnels et médicaux de son travail.

Respect, discrétion, humanité, ponctualité et régularité sont les qualités extra-musicales indispensables au musicien intervenant en milieu hospitalier.

Le travail de musicien en milieu hospitalier est de guider l'enfant et de l'amener à la découverte :

- du phénomène sonore (bruit/silence, bruit/musique) ;
- des différentes qualités du son (hauteur, durée, intensité, timbre) ;
- de différents instruments ;
- de différents styles de musique.

Mais c'est surtout :

- lui faire découvrir le plaisir de « jouer de la musique », seul ou en groupe, (Même si sa « production sonore » s'apparente parfois au bruit...)
- l'encourager dans ses explorations sonores, dans ses créations vocales, verbales, instrumentales et rythmiques
- lui donner un nouveau moyen de communication et un moyen d'expression de ses émotions afin qu'il les vive sans les refouler

- lui permettre de s'évader un peu, d'oublier quelques instants sa maladie, sa souffrance...
- le restituer du rôle passif du patient dans son rôle d'acteur de sa propre vie afin qu'il sorte enrichi de son séjour.
- Favoriser sa resocialisation : le sortir de son isolement, lui permettre d'appartenir pleinement et activement à un groupe (et lui en faire accepter les contraintes !).
- Amener le jeune patient à (re)prendre conscience de lui-même, de son corps, de ses possibilités personnelles etc pour qu'il reprenne confiance en lui
- Lui ouvrir des horizons nouveaux dans le domaine culturel
- Lui donner un projet moralement porteur : écrire une chanson, apprendre un instrument, enregistrer « son » CD...
- Maintenir un lien avec l'extérieur : école, les copains ou simplement la fratrie.
L'enfant enregistre une cassette avec une chanson et l'envoie, par exemple à l'école, qui la renvoie avec une autre chanson que le petit patient apprend et ainsi de suite...
- Amener le jeune à contribuer à un projet commun
- Travailler les valeurs humaines (persévérance, tolérance, respect, confiance, ...)
- Lui donner la possibilité de développer sa créativité

« Créativité : capacité d'imaginer des solutions... » Petit Larousse

L'enjeu de la créativité pour l'enfant hospitalisé, c'est de lui laisser trouver ses propres solutions pour rendre son séjour à l'hôpital plus supportable.

Du rôle passif du patient, le restituer dans son rôle d'acteur de sa propre vie afin qu'il sorte enrichi de son séjour et non meurtri.

Tel enfant mettra toute sa créativité pour (re)créer des rituels, pour garder des points de repère rassurants. Au niveau musical, il voudra toujours commencer par la même chanson, choisira toujours le même instrument (un qu'il connaît déjà), n'acceptera pas une version différente ou plus complète de celle de « sa madame » (et tant pis si « Madame » ne chante jamais que les premiers

couplets !), et ne sera ouvert à la nouveauté que quand nous serons de « vieux » copains...

Tel enfant exprimera sa douleur ou sa colère en se servant d'un tambourin comme « punching-ball » musical ; une fois apaisé, il sera disponible pour explorer d'autres manières d'en jouer : gratter, frotter, jouer en frappant doucement, parler et faire « rebondir » les sons sur la peau...ou pour faire tout à fait autre chose !

Telle petite fille inventera une chanson, en improvisant les paroles et la musique, à la fois pour dire sa tristesse d'avoir perdu son copain d'hôpital et pour faire savoir aux adultes qui l'entourent qu'elle a très bien senti qu'il ne reviendrait jamais plus même s'ils lui ont caché sa mort.

Un ado de très mauvaise humeur se prendra au jeu qui lui est proposé : changer les paroles des « Champs-Élysées » (sa chanson préférée) pour exprimer son mal-être. Cela a donné « *Je m'embêtais à l'hôpital,*

Je n'avais vraiment pas l'moral,

*J'avais envie de dire « Fous-l'camp » à tous les gens
Alors je me suis renfermé,*

J'ai râlé, j'ai rouspété

Et je n'ai même plus pensé à m'amuser.

Oh ! A l' hôpital (pampampampam)

Oh ! A l' hôpital (pampampampampam)

C'est barbant, c'est embêtant

Mais on te soigne c'est l'principal

Et y a quand même des trucs marrants à l'hôpital ! »

Beaucoup de fous rires lors de cette re-création !

Les ateliers musicaux en milieu psychiatrique sont particulièrement intéressants du point de vue de la créativité. Ils s'adressent à des jeunes (14-24 ans) en grande difficulté psychologique (tentative de suicide, dépression, anorexie sévère...) pour qui la vie paraît bien terne, qui ne croient pas ou plus en leurs capacités, alors leur demander d'être créatifs !

Exemples d'atelier :

- initiation au djemb   : description et entraînement des sons de bases, un ou deux rythmes simples et puis ...l'improvisation. La même chose avec les instruments de percussions : présentation et essais des instruments, choix de l'un deux et nous voilà partis ! Nous nous enregistrons, puis nous nous écoutons et faisons nos commentaires et critiques. Après nous recommandons en tenant comptes des remarques, des souhaits émis...et nous arrivons généralement à un résultat surprenant pour les participants.
-   coute d'un morceau de musique instrumentale, de style classique ou folklorique sur lequel nous allons créer un accompagnement (rythmique et/ou gestuel et/ou vocal)
-   coute d'un morceau de musique vocale que nous interpréterons ensuite à notre manière, recréant les accompagnements avec ce que nous avons (voix, corps, instruments), changeant ou non la mélodie ou le style (Céline Dion en rap, avez-vous déjà essayé ?)
- Changer les paroles d'une chanson, généralement en sous-groupe de deux ou trois participants ; chaque sous-groupe interprète « sa » chanson devant les autres
- Jeux vocaux : voix parl  e, chantée, murmur  e, rythm  e ; varier les intonations (colère, crainte, douleur...), imiter la voix d'un autre, prendre un accent...
- improvisation vocale sur de mots ou onomatopées (très rigolo)
-   coute de musique de différents styles, pays, époques avec possibilité d'exprimer comment cette musique a été ressentie, recherche éventuelle des différences par rapport à "notre" musique (instruments, orchestrations, rythme...)
-

- présentation par un jeune d'une musique qu'il aime et, s'il le souhaite, des raisons pour laquelle il veut la faire partager aux autres

Etc.

Lorsque la créativité permet à un jeune de retrouver sa fierté par rapport à ce qu'il a réalisé, et lui redonne confiance en ses capacités alors, le pari est gagné !

Une note pour chacun asbl

Pascale de Laveleye

6 Ancien Dieweg

1180 Bruxelles

Gsm : 0476/21 61 43

E-Mail : unenotepourchacunasbl@skynet.be

Site : <http://www.unenotepourchacun.be>